

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 3
strony 317–324

Agata Groszewska, Paweł Kapelski, Maria Skibińska, Joanna Hauser
L'étude des associations familiales du polymorphisme-1562C>T du gene MMP-9
pendant la schizophrénie

Résumé

Objectif. MMP-9 est un gene candidat lié avec l'hypothese du neuro développement de la schizophrénie. On essaie d'analyser TDT du polymorphisme-1562C>T du gene MMP9 pendant la schizophrénie.

Méthode. On examine 147 trios (patient et ses deux parents sains). Le matériel génétique est isolé des leucocytes en usant la méthode de salage. Le polymorphisme est analysé avec la méthode PCR-RFLP, l'analyse statistique est faite avec le teste TDT (Transmission Disequilibrium Test) en usant le programme Haploview v.4.2.

Résultats. On ne trouve pas d'association signifiante du polymorphisme examiné MMP-9(-1562C>T) et de la schizophrénie.

Conclusion. Ce manque d'association n'exclut pas la contribution possible du gene MMP-9 dans la pathogénie de la schizophrénie. Donc il est nécessaire de continuer d'autres recherches en question contenant les plus nombreux groupes et d'autres populations.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 3
strony 325–335

Elżbieta Grochans, Anna Grzywacz, Iwona Małecka, Agnieszka Samochowiec, Beata Karakiewicz, Jerzy Samochowiec

L'étude des associations des polymorphismes choisis des genes DRD2, 5HTT, GRIK3, ADH4 chez les patients souffrant du syndrome de la dépendance alcoolique

Résumé

La dépendance alcoolique est une maladie complexe et conditionnée par les facteurs multiples. On croit que les facteurs génétiques (40-50%) et liés a l'environnement (50-60%) causent en général cette dépendance. Ce travail vise a analyser les associations du syndrome de la dépendance alcoolique (SDA) et des polymorphismes des genes choisis – GRIK3, 5HTT, ANKK1, ADH4.

Méthodes. L'étude est exécutée a la Clinique Psychiatrique de l'Université Médicale de Szczecin durant les années 2006–2008. Le groupe examiné contient 100 patients hospitalisés a cause de SDA. Pour l'identifier les polymorphismes DNA on use l'amplification en chaîne par polymérase (ACP). Pour les calculs statistiques on use le programme SPSS 9.0. ; pour calculer la différence de la fréquence des alleles on use le teste Chi2.

Résultats. On constate l'existence des différences valables statistiquement parmi les patients souffrant de SDA et le groupe de contrôle. Ces différences touchent l'association ADH4 (rs 1800759), le génotype A/A est plus fréquent chez les patients avec SDA, ils possèdent aussi plus souvent les alleles A. Il en est de meme dans l'analyse des associations ANKK1 du groupe avec SDA et le groupe de contrôle – (p=0,004). Dans les autres associations on ne trouve pas de différences valables statistiquement.

Conclusion. Ces résultats suggerent que les polymorphismes examinés ANKK1 et ADH4 jouent le rôle important dans la pathogénie de la dépendance alcoolique. L'étude future du

groupe plus nombreux renforcera la puissance statistique de cette analyse et elle permettra d'isoler les groupes homogènes des patients.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 3
strony 337–347

Agnieszka Samochowiec, Jan M. Horodnicki, Jerzy Samochowiec

L'influence de la personnalité des parents et des polymorphismes des gènes DRD4 et 5HTT des parents sur la prédisposition à la dépendance alcoolique de leurs fils

Résumé

Objectif. Trouver les différences parmi la personnalité et les polymorphismes des gènes influant sur la transmission dopaminergique et sérotoninergique des patients souffrant de la dépendance alcoolique et de leurs parents, trouver ces différences qui facilitent la prévision du cours de cette dépendance d'après la typologie de R. Cloninger et de O.M. Lesch. Nous connaissons déjà la participation des polymorphismes des gènes DRD4 (Gene ID : 1815A) et 5HTT (Gene ID : 6532) à la formation des types de la personnalité prédisposée aux dépendances, cela inspire à chercher d'autres marqueurs génétiques et liés à la personnalité des dépendances.

Méthodes. On examine 213 membres de familles (71 trios), race caucasienne. L'âge moyen – pères : $61,7 \pm 10,8$ ans, mères : 59 ± 10 ans, fils : $35,2 \pm 9,7$, (DNA confirmé). Aucun des parents ne confirme les critères de la dépendance alcoolique, tous les patients et tous les parents sont examinés avec le test de personnalité TCI. La caractéristique de la profondeur de la dépendance alcoolique, son cours et ses complications sont décrits par la version polonaise de SSAGA. La typologie de la dépendance est analysée avec les questionnaires spéciaux basés sur la typologie de Cloninger et de Lesch, l'exclusion de la dépendance alcoolique des parents basée sur le test AUDIT. On fait aussi l'analyse PCR des polymorphismes des gènes DRD4 et 5HTT des enfants et des parents et l'analyse TDT.

Résultats. L'analyse TDT démontre l'équilibre de la transmission des allèles des gènes DRD4 et 5HTT. L'analyse de personnalité TCI indique le manque de différence des types 1 et 2 de l'alcoolisme d'après Cloninger et l'existence de différence significative des types I et II d'après Lesch. Le type I a les valeurs plus élevées NS, surtout des sous-échelles NS2 et NS4. Les pères des fils définis comme type 1 de Cloninger ont les valeurs moins élevées des échelles C, surtout de la sous-échelle C5 en comparaison avec les pères des fils du type 2 de Cloninger. Les pères des alcooliques du type II de Lesch sont plus impulsifs (valeurs plus élevées de la sous-échelle NS2). Les mères des alcooliques du type 1 d'après Cloninger ont les valeurs moins élevées de la sous-échelle HA2.

Conclusions. Ces résultats indiquent l'existence des spécifiques corrélations de traits de la personnalité de la personne dépendante de l'alcool et de ses parents. Il faut donc continuer ces recherches pour les approfondir et définir leur possibilité de prédiction et de définir le cours clinique de l'alcoolisme du type 1 ou 2 d'après Cloninger ou Lesch ainsi que pour indiquer les implications thérapeutiques proposées par l'algorithme de Lesch.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 3
strony 349–356

Aleksandra Suchanecka, Anna Grzywacz, Jerzy Samochowiec

Le gene ANKK1 en psychiatrie

Résumé

D'après les résultats des dernières recherches on constate qu'un des polymorphismes le plus souvent examinés en psychiatrie -Taq1A est localisé dans le gene ANKK1 (Ankyrin Repeat and Kinase Domain containing 1) et non dans le récepteur de dopamine D2 (DRD2) comme on croyait auparavant. Ce polymorphisme a été examiné très souvent, en relation avec : alcoolisme, drogue, nicotinisme, troubles du comportement alimentaire, ADHD, schizophrénie, pharmacogénétique. Le gene ANKK1 contient le domaine de kinase de serine /thréonine et 11 répétitions d'ankyrines. Il appartient à la famille de RIP (Receptor-Interacting Protein) qui influe sur la régulation de la prolifération et la différenciation des cellules ainsi que sur l'initiation des facteurs de transcription. Le gene ANKK1 régule probablement l'expression du gene DRD2 par le Nuclear Factor-kappaB (NF-kB). Ce gene est activé par l'apomorphine- antagoniste dopaminergique-, cela indique son lien avec le système dopaminergique. Il semble donc que la recherche d'association de polymorphisme de ce gene ANKK1 et des troubles liés avec le système dopaminergique semble justifiée.

Psychiatria Polska

2011, tom XLV, numer 3

strony 357–365

Małgorzata Z. Lisik, Małgorzata Janas-Kozik, Irena Krupka-Matuszczyk, Aleksander L. Sieroń

Le syndrome d'X fragile – problème de l'enfant et des parents

Résumé

Le syndrome d'X fragile est une des formes les plus communes du déficit intellectuel. Sa survenance est estimée comme 1 à 4000 naissances masculines et comme 1 à 6000-8000 naissances féminines. Cette maladie est causée par l'amplification de tri nucléotides répété CGG dans le premier exon du gene FMRI, localisé dans la partie distale de long bras du chromosome X. La déficience mentale modérée ou profonde est le symptôme principal de cette maladie. Après la puberté on observe chez les patients les caractéristiques cliniques typiques : visage allongé, oreilles grandes et décollées, macroorchidisme. Durant l'enfance le diagnostic est souvent en retard, d'habitude environs vers 3-4 ans de l'enfant, il est difficile à cause du manque des symptômes spécifiques. Chez les enfants on observe la retardation du développement du parler (5 -6 ans) et du développement psychomoteur ainsi que des troubles du comportement du type autistique. Le diagnostic précoce est de grande importance car il facilite l'identification du grand risque génétique. Le risque de récurrence de cette maladie chez les enfants suivants est très élevé – 50%, il est stable pour chaque grossesse.

Psychiatria Polska

2011, tom XLV, numer 3

strony 367–378

Aneta R. Borkowska, Agnieszka Słopeń, Natalia Pytlińska, Andrzej Rajewski, Monika Dmitrzak-Węglarz, Aleksandra Szczepankiewicz, Tomasz Wolańczyk

Les fonctions visuelles-spatiales et l'organisation de l'activité grapho- motrice des enfants souffrant de l'ADHD

Résumé

Objectif. L'analyse des déficits visuels-spatiaux, de la mémoire visuelle et du planning et de l'organisation des fonctions visuelles-motrices des enfants de l'âge de 7-16 ans, souffrant de l'ADHD.

Méthodes. On examine 186 patients de l'âge de 7-16 ans souffrant de l'ADHD, le groupe de contrôle contient 156 personnes saines du même âge. Ils sont examinés avec le teste ROCF (Rey-Osterrieth Complex Figure Test) et le MFFT (Matching Familiar Figures Test).

Résultats. On trouve des différences valables statistiquement dans l'indice des erreurs dans le MFFT concernant les enfants sains et avec l'ADHD du type combiné et aussi les enfants inattentifs et le groupe du type combiné. Dans le teste ROCF on trouve des différences significantes entre le groupe de contrôle et le groupe avec l'ADHD combiné dans le nombre des points obtenus pendant l'action de dessiner et de reproduire de mémoire. Dans ce dernier indice on note de différences aussi dans le groupe d'enfants inattentifs et du type combiné. Les enfants souffrant de l'ADHD ont obtenu les résultats différents de ceux des enfants sains quant 'aux dessins (ils sont traités comme indice de la fonction exécutive du planning) mais seulement dans la reproduction de mémoire ; la qualité des copies reste la même.

Conclusions. Les testes ROCF et MFF sont utiles pour analyser les fonctions visuelles-spatiales et de la mémoire visuelle des enfants avec l'ADHD. Elles sont moins utiles pour analyser les fonctions exécutives. On trouve des troubles visuels-spatiaux seulement chez les enfants avec le type combiné d'ADHD.

Psychiatria Polska

2011, tom XLV, numer 3

strony 379–390

Tomasz Pawełczyk, Agnieszka Pawełczyk, Jolanta Rabe-Jabłońska

Les conduites déclarées par les psychiatres polonais envers le groupe de personnes avec le syndrome des symptômes du grand risque du développement de la psychose : résultats du questionnaire national polonais

Résumé

Objectif. Evaluer les conduites déclarées par les psychiatres polonais envers le groupe de personnes avec le syndrome des symptômes du grand risque du développement de la psychose.

Méthode. Durant les conférences des psychiatres polonais en 2009 année on les a enquêtés quant aux leurs conduites déclarées envers deux groupes d'UHR : A) atténués ou brefs symptômes psychotiques, B) facteurs du risque des traits et d'état.

Résultats. Dans les cas des symptômes brefs et atténués (APS ou BLIPS) la plupart des psychiatres (88%) déclare l'application de la pharmacothérapie antipsychotique (AP), avant tout risperidone (48%) et olanzapine (32%), donc les médicaments antipsychotiques de la seconde génération (84%). Beaucoup de psychiatres déclarent l'application des doses moyennes (46%) durant 6–12 mois. Dans les cas B(facteurs du risque des traits et d'état) – la plupart (81%) déclare l'application de AP, le plus souvent de la seconde génération (75%) et les neuroleptiques classiques (20%) donc risperidone (44%) et olanzapine (28%), 65% déclarent les doses minimum durant 6–12 mois (39%).

Conclusions. Le grand pourcentage de psychiatres polonais déclare l'intervention pharmacologique dans le groupe avec le grand risque de la psychose. Ils préfèrent

l'application de risperidone et d'olanzapine dans la dose moyenne ou minimum durant 6–12 mois.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 3
strony 391–403

Paweł Bronowski, Maryla Sawicka

L'hospitalisation a domicile comme instrument de compenser le réseau social des personnes souffrant des maladies mentales

Résumé

Objectif. Evaluer les possibilités de compenser le réseau social de la population des personnes suivant l'hospitalisation a domicile a cause des maladies mentales. Les analyses en question touchent les dimensions du support, la portée du réseau et sa qualité.

Méthode. On examine le groupe de 105 patients psychiatriques, participant dans le programme de l'hospitalisation a domicile, qui sont examinés avec : questionnaire sociodémographique (préparé expres), Bizon's Map and Social Network Questionnaire, Bizon's Social Support Inventory.

Résultats. Les résultats obtenus indiquent clairement que les thérapeutes de ce programme spécialisé sont considérés comme catégorie la plus importante du réseau social des patients psychiatriques. Ils sont le groupe de compensation le plus important pour les patients. On peut supposer que cela influe positivement sur le fonctionnement social des patients, leur sentiment de sécurité, leur possibilité de se débrouiller des situations difficiles.

Discussion. Les avantages résultant de cette compensation du réseau social naissent d'autres questions a analyser. Dans les futures recherches il faut se poser la question si la domination visible des spécialistes ne constitue pas un obstacle pour inclure a ce réseau les membres de famille, les parents, les voisins qui constituent le réseau naturel de support.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 3
strony 405–417

Wojciech Pawlak, Tomasz Szafranski

Le doppler transcrânien sonographie (DTC) dans la schizophrénie – revue

Résumé

Les auteurs décrivent la technique DTC (le doppler transcrânien sonographie). Ils analysent encore l'état de recherches concernant la possibilité d'application de cette technique a l'examen de la schizophrénie et son potentiel possible. Elle a plusieurs avantages : résolution numérique, frais bas, peu invasive. Les difficultés liées avec son application se lient surtout avec l'expérience du spécialiste et la qualité de l'instrument. Il faut aussi souligner que les résultats obtenus ne sont que les données indirectes décrivant l'activité de la cervelle. Les recherches analysées ci-dessous indiquent deux possibilités d'application de la technique DTC dans la schizophrénie. La première concerne l'influence de l'intensité des symptômes psychotiques et des médicaments sur les changements de la circulation cérébrale, la seconde unit la recherche des troubles des fonctions cognitives et de l'activité de certaines régions de

la cervelle et résultant de cela les changements dans le modèle de la circulation cérébrale. Dans le protocole de tel examen ou on profite de technique DTC et des tests neuropsychologiques on peut parler de la technique fDTC. Les recherches décrites ici sont les recherches –pilotes, à cause de leur nombre assez restreint, pourtant on peut y voir de subtiles différences dans la circulation cérébrale des patients souffrant de la schizophrénie. Donc l'application de la technique DTC exige encore d'autres recherches avec le nombre des patients plus grand et avec l'emploi des outils neuropsychologiques.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 3
strony 419–429

Janusz Heitzman, Alfreda Ruzikowska, Krystyna Tarczyńska, Lucyna Bury, Anna Walczyna-Leśko

La spécificité d'accusation de crime communiste et la capacité de participer au tribunal
Résumé

Objectif. Présenter les difficultés d'évaluer l'état mental d'une personne accusée de crime communiste il y a 50 ans.

Méthode. La description de la nécessité des nouveaux examens durant la période de 16 mois pour vérifier la capacité de participer au tribunal d'une personne accusée de crime communiste il y a 50 ans.

Résultats. Le premier diagnostic des experts concernant l'accusé — les traits caractéristiques du syndrome cérébral organique en forme de la démence légère et modérée. Après 16 mois le second diagnostic change — la démence modérée en développement.

Conclusions. Chez cet accusé de 80 ans durant ces 16 mois on observe le développement signifiant de la démence qui en résultat rend impossible la participation au tribunal.

Psychiatria Polska
2011, tom XLV, numer 3
strony 431–437

Małgorzata Urban, Tomasz Rudecki, Dariusz Wróblewski, Jolanta Rabe-Jabłońska
Les troubles psychotiques liés avec l'application chronique de mephedrone – description d'un cas

Résumé

Objectif. La description d'un cas d'une patiente avec les troubles psychotiques liés probablement avec l'application chronique de mephedrone.

Méthode. L'analyse d'un cas clinique et de sa documentation médicale.

Résultats. La patiente analysée appliquait le mephedrone pendant quatre mois (quelques fois par semaine). Elle a été hospitalisée deux fois à cause des : idées de référence, idées de persécution, agitation et anxiété. Pendant la première hospitalisation elle dénie l'application de mephedrone et on l'a diagnostiquée « schizophrénie ». Elle a suivi la thérapie d'olanzapine. Après cette première hospitalisation la patiente continue l'application de mephedrone et tous les symptômes psychotiques reviennent donc elle est hospitalisée de nouveau. Bien qu'elle ne suive pas la thérapie antipsychotique les symptômes psychotiques

disparaissent après deux jours d'hospitalisation. Pourtant on observe chez cette patiente la somnolence, l'apathie, l'isolement social.

Conclusions. Aujourd'hui les drogues légales sont assez populaires, surtout chez les adolescents et chez les jeunes gens. Cela doit nous inquiéter car ces substances sont encore peu connues et leur contenu contient les substances psychoactives naturelles ou synthétiques. Dans la pratique clinique on observe plusieurs complications liées avec l'application de ces intoxicants. Chez notre patiente en question il est difficile de constater sûrement si ses symptômes psychotiques résultent de l'intoxication chronique de mephedrone ou de ses prédispositions à la psychose. Il nous manque l'information concernant la personnalité de cette patiente – peut-être elle avait auparavant les traits psychiques avec le grand risque du développement de la psychose.